

## Entretien rustrement intéressant

Ecrit par [Goulven](#). Publié dans [En ce moment sur Mutuzz.com](#), [Zoom sur un artiste](#)

Cette semaine, *Projet-Artistique* a interviewé le groupe « La Roulette Rustre » à l'occasion de son projet d'album « Un peu d'air ». Propos recueillis par Goulven Rasselet.



Goulven : Bonjour La Roulette Rustre. Pouvez-vous nous présenter votre groupe ? Comment s'est-il formé

Le groupe s'est formé en 2002, autour de Cam, Mouss et moi-même (Flo).

On aime se définir comme des Troubadours Modernes, car malgré notre attachement à nos racines musicales et culturelles, on aime puiser dans diverses cultures, et dans divers outils modernes pour créer notre musique. Troubadours, parce que on conçoit la musique comme un prétexte pour aller à la rencontre des gens, partout, tout le temps, et avec plein d'instruments !

Mouss et moi nous sommes connus à la fac, et Cam est la sœur de Mouss. Naturellement, on a ressorti nos instruments pour jouer ensemble.

Ensuite, de nombreux amis sont venus se greffer à l'aventure, puis sont partis, d'autres sont revenus, etc... La vie d'un groupe quoi !

Après plus de 200 concerts et 8 ans d'existence, Mouss, Cam et moi avons décidé de travailler avec Romain Thomas, qu'on avait invité ponctuellement sur un précédent album et des concerts, afin d'amener une dimension plus ouverte, et plus universelle à notre musique.

G : Quelles sont vos influences ?

Elles sont assez éclectiques... Evidemment la chanson française classique et plus récente : de Brel à Brassens, en allant jusqu'à Mano Solo, Têtes Raides, les Ogres de Barback.

Aussi des artistes qui ont apporté des choses originales à la musique comme Nofell ou Bjork.

De plus en plus, des musiques d'ambiance ou electro : Dead can dance, Gotan project, ...

Mais aussi des groupes internationaux qui ont une approche sonore particulière comme Beirut (dont on reprend une chanson d'ailleurs : Nantes), ou Arcad Fire.

Et puis il y a eu la rencontre avec la culture africaine, plus particulièrement Mandingue.

Enfin, on a aussi été assez influencé par la musique klezmer, tzigane ou manouche, et aussi par la culture populaire des fanfares, c'est pourquoi on utilise pas mal de cuivres.

G : En quoi cet album « Un peu d'air » est différent des deux précédents (textes, musique...)?

Il est différents de 3 manières :

- dans son fond : il aborde le thème sous-jacent du voyage initiatique et de la quête d'émotions au travers de rencontres musicales. C'est la première fois qu'on aborde un album de cette façon. Cela nous a permis de n'avoir aucune barrière de styles. Nous sommes allés puiser dans toutes nos sensibilités musicales, sans restriction.
- dans sa démarche : toutes les musiques et tous les textes ont été créés collectivement. Alors qu'avant, chaque musicien arrivait avec une chanson « pré-mâchée » à proposer au groupe. Là, c'est une vraie création collective, qui garantit la cohérence artistique du projet.
- dans sa forme : une belle clé USB en forme de grosse clé d'armoire lorraine ! Et un CD offert !

G : Comment vous est venue cette idée d'utiliser un support tel que cette clé USB ?

Je crois que ça a été le croisement de plusieurs réflexions.

Tout d'abord, la crise du disque, et le constat d'un système qui a enterré le disque. Il était inconcevable de croire que des grosses maisons de disques, des distributeurs, des éditeurs, en proposant indéfiniment une musique formatée, prêt à l'emploi, déshumanisée, allaient pouvoir se partager le gâteau ad vitam eternam, et laisser les miettes aux petits artistes, notamment autoproduits.

Enfin, on s'est dit qu'aujourd'hui, la qualité musicale ne suffit plus, il faut se démarquer, trouver de quoi attirer l'attention. On pense que des artistes comme Brassens ou Brel, s'ils démarraient leur carrière

attire l'attention. On pense que des artistes comme Brassens ou Brel, s'ils démarraient leur carrière aujourd'hui, auraient beaucoup de mal à se faire connaître...

Donc, on s'est dit qu'une clé USB, ça a l'avantage de pouvoir avoir une forme originale, là où tous les disques ont la même forme. En plus, ça permet de stocker autre chose que du son... Et enfin, ça permet de proposer une qualité audio supérieure, alors que les CD sont limités.

Cependant, si ça n'a jamais été commercialisé par d'autres, c'est parce que c'est très coûteux. Certaines personnes du milieu musical nous ont avoué y avoir déjà pensé...

Mais pour nous, c'est différents, nous sommes autoproduits et autonomes. Nos coûts de productions sont maîtrisés, du coup, nous avons pu investir sur ce concept de clé, avec un système qu'on a appelé « AMAPP » (en référence aux AMAP paysannes) nous permettant de supprimer les intermédiaires, et de rester en lien permanent avec nos auditeurs et spectateurs.

Revenons sur certaines de vos chansons et notamment « Philosophe » : comment est née cette rencontre musicale si particulière ?

« Philosophe » est un bon concentré de ce que peuvent donner des rencontres musicales et humaines.

D'abord, comme je le disais précédemment, il y a eu cette rencontre avec l'Afrique (le Burkina Faso), où nous avons rencontré KAS Boven, un rappeur mandingue, au cours d'une tournée que nous faisons là-bas. Sa voix est tellement grave et puissante, que Joey Starr à l'air d'un petit chanteur à la croix de bois à côté !!!

Ensuite, nous avons eu la chance de participer à la création d'un spectacle dont le concept devait être de mélanger des artistes d'univers différents, en l'occurrence la Roulette Rustre, et une chanteuse lyrique : Elodie Fonnard. Ce spectacle s'appelaient « Dimkop Kabaret ».

Cette semaine de création a été d'une puissance et d'une intensité incroyables. D'ailleurs, 3 morceaux de l'album « Un peu d'air » ont été créés à cette occasion.

Du coup, lors de notre grosse période de « refondation du groupe » à l'automne 2010, et de la naissance du projet de l'album « Un peu d'air », il nous est venu l'idée de reprendre un chant traditionnel Yiddish qu'on avait trituré durant « Dimkop Kabaret », et d'y adjoindre la voix grave et puissante de KAS. En plus on se disait que mélanger culture juive et musulmane pourrait avoir une belle symbolique.

Du coup, on s'est lancé dans l'aventure de faire venir KAS en France... Chose réussie, après avoir franchi le parcours administratif du combattant ! Nous avons passé Nouvel an ensemble, en France, sous la neige, dans une carrière de pierre de taille désaffectée !!!

G : Vous définiriez-vous comme un groupe de scène ou de studio ?

Il y a un an, nous aurions répondu sans hésitation : un groupe de scène !

Mais depuis l'aventure « Un peu d'air », on se sent vraiment bien en studio, mais pas à n'importe quel prix. Pour « Un peu d'air », nous avons travaillé en prenant le temps (avec le matelas dans la régie !), avec notre propre matériel, dans un studio associatif avec des gens qu'on apprécie.

On a appris à triturer les sons, à travailler nos émotions face à la vitre du studio, tout en gardant la spontanéité et l'énergie, et surtout la fougue et le plaisir d'être ensemble.

Il nous aura fallu un maxi et 3 albums pour y parvenir ...

G : Quelles sont vos prochaines dates ?

**Théâtre de Nogent-sur-Seine le 8 octobre**, sortie d'album nationale au Lavoisier Moderne à Paris les 28 et 29 octobre, et Vandoeuvre-les-Nancy le 10 novembre.

## Soutenir mon projet

*Merci pour cet entretien et nous espérons que cet album aura le succès qu'il mérite à très bientôt .*

*Cordialement,*

*L'équipe Projet-Artistique.com*

- Le [site du groupe](#)
- *La Roulette Rustre* sur [Twitter](#), [Facebook](#) et [MySpace](#).

[Partager/Marquer](#)

[Lire la suite](#) [Aucun commentaire](#)